

## Leçon inaugurale

### *Performances sibyllines*

par  
Julien Abed

**Mardi 16 avril 2013**  
à 17h.

Metz, Île du Saulcy, ISGMP, bât. A,  
salle de visioconférence du laboratoire LMAM

**Conférence retransmise en direct à Nancy,  
Salle internationale de la MSH Lorraine (91 av. de la Libération, 3<sup>e</sup> ét.)**

Nouvellement élu maître de conférences à l'Université de Lorraine, Julien Abed a enseigné à Paris, Abu Dhabi, Fort-de-France et Montréal. Il est spécialiste de langue, littérature et spiritualité médiévales.

Il a consacré ses études doctorales et postdoctorales à la littérature prophétique de la fin du Moyen Âge. Ses recherches, qu'il effectue à présent au sein du centre *Écritures* (Metz), portent sur l'étude de la représentation et de la mise en scène des sibylles et des prophètes dans le théâtre des mystères et dans les livres d'heures.



Deux manuscrits français inédits servent de cadre à cette leçon. Ils mettent au jour une tradition française des processions sibyllines aux alentours de 1500. Les sibylles y proposent un projet édifiant assez simple : raconter la vie du Christ en douze brefs récits prophétiques. Si leur rôle théologique est traditionnel, il en va autrement de la performance en tant que telle. De quel type de représentation s'agit-il ? De spectacles liés à une entrée royale ? De pièces scolaires ? D'œuvres courtoises soulignant la dévotion de la cour ?

L'étude du genre (car les sibylles sont citées tout au long du XV<sup>e</sup> siècle comme des modèles de virginité, de charisme prophétique et d'érudition féminine) fournit peut-être une clé d'interprétation : en mettant l'accent sur l'enfantement d'un divin enfant, les sibylles œuvrent à la construction contemporaine de l'image de Louise de Savoie, dédicataire de l'un des manuscrits, comme nouvelle Vierge, et de son fils, le roi François I<sup>er</sup>, comme nouveau Christ. Dans les livres d'heures ou les tapisseries représentant les sibylles, le règne d'Anne de Bretagne a utilisé, ponctuellement, un symbolisme analogue.

ROGIER VAN DER WEYDEN, *Triptyque de la Nativité* (vers 1445-1448), volet gauche : la sibylle de Tibur annonce à l'empereur Auguste la venue du Christ © Berlin, Musée d'État.